

table, le menton dans la main, faisait peser sur elle ses regards scrutateurs, en proie à une indécision épouvantable, angoissante.

— Si cependant, finit-il pas dire, je vous suppliais d'aller vivre en France...

— Il faudrait me donner une raison... murmura-t-elle.

Il devint tout pâle, ses lèvres blémissements s'agitèrent dans un tremblement nerveux et, sous ses paupières abaissées, un éclair de colère brilla tout à coup.

— Ecoutez, Dolorès, dit-il d'une voix tremblante, en se penchant vers elle, il faut que vous partiez d'ici...

— Pourquoi ? dit-elle simplement.

— Parce que... parce que...

Il s'arrêta de nouveau, hésitant encore ; puis, avec un hochement de tête terrible.

— Ecoute, gronda-t-il, écoute bien, Dolorès... celui que tu crois mort, n'est pas mort... Pierre, c'est moi...

Elle devint effroyablement pâle, et porta ses mains à sa poitrine dans un geste douloureux :

— Eh bien ! poursuivit-il, en fixant sur elle ses regards scrutateurs, tu ne dis rien ?...

Non, elle ne disait rien, la pauvre femme ; car jusqu'à ce moment suprême, elle avait voulu douter encore, espérant qu'en sa faveur Dieu ferait un miracle, et subitement, dans un geste, dans un regard, dans un éclat de voix, elle venait de reconnaître celui en compagnie duquel elle avait passé de si mauvais jours.

— Pierre ! c'est moi... répéta-t-il, en essayant de lui prendre la main...

Elle se recula comme à l'approche d'une bête venimeuse...

— Alors, balbutia-t-elle, si c'est vous Pierre... et Jacques ?...

Le visage du misérable prit une si terrible expression de haine, que Dolorès poussa un cri d'effroi : — Jacques ! gronda-t-il... Jacques, c'est moi aussi...

Il eut un ricanement féroce, et ajouta :

Que veux-tu ? c'était trop tentant... pourquoi est-il venu se jeter dans la gueule du loup ?... J'en avais assez de la misère, des nuits passées sans manger, dans les tripots, autour des tables de jeu... depuis des années que ça durait, je n'avais plus le courage d'aller plus loin... Le hasard m'a tendu une perche, pour me tirer hors de ce bourbier... je l'ai saisie... tant pis pour les autres ! moi avant tout...

Il reprit aussitôt, et ajouta :

— Nous avant tout... car, tu sais bien que je t'aimais, Dolorès... le malheur parfois me rendait mauvais et brutal... mais si tu savais ce que je souffrais de te voir, si frêle, si délicate, si bonne, traîner à côté de moi ce lourd boulet de désespérance.

Tout en parlant d'une voix faussement émue, il la surveillait, pour voir l'effet produit par ce langage hypocrite.

Et, en elle-même la pauvre femme pensait :

Si cependant, il disait vrai, si son amour pour moi pouvait être la seule raison qui l'ait poussé au crime.

Il ajouta :

— Dans un moment de folie, j'ai commis cette épouvantable action... Ah ! je mentirais, si je disais que depuis ce jour j'ai eu un seul moment de repos... parfois, le remords était si cuisant que je voulais me livrer.

— Ah ! Pierre, exclama-t-elle involontairement.

Un impitoyable sourire de triomphe crispa les lèvres du misérable.

Et tout haut :

— Nous pouvons encore être heureux... laissons passer le temps... et réunis enfin... Mais, pour cela, il faut que tu quittes Panama, que tu quittes l'Isthme... tu passeras aux États-Unis... là je te ferai tenir l'argent nécessaire à une existence convenable, jusqu'au moment où je pourrai te rejoindre.

Elle l'avait laissé parler sans un geste, sans une interruption ; il en conclut qu'elle adhérait à son projet.

— Alors, c'est convenu, n'est-ce pas ? dit-il en terminant, tu pars ?

— Non, répondit-elle d'une voix ferme, je reste.

Il tressaillit et un flot de sang empourpra son visage.

— Comment dis-tu cela ? fit-il déjà menaçant.

— Je reste, répéta-t-elle, à moins cependant que tu ne viennes avec moi.

— En ce moment, c'est impossible... je te l'ai déjà dit.

— Pourquoi ?

Il asséna sur le plancher un coup de talon furieux.

— Pourquoi ?... pourquoi ?... bougonna-t-il... parce que j'ai mis en train une grande combinaison qui nous donnera sans doute les moyens de bien vivre pour toujours, et que je veux attendre...

En ce cas, fit-elle, j'attendrai avec toi.

— Ah ! ça, gronda-t-il entre ses dents, pendant que sa main saisissait brutalement le poignet de Dolorès, ah ! ça, tu ne comprends donc pas que ta présence peut me compromettre... qu'un mot, un geste de toi peuvent me trahir.

Comme elle ne répondait pas, il ajouta en la regardant fixement :

— Et puis, je le veux.

Cependant la pauvre femme était à bout de force et de patience.

— Tu le veux, répéta-t-elle... eh ! bien, veux-tu aussi que je te dise quelle est cette fameuse combinaison dont tu attends le résultat et dont ma présence peut compromettre le succès ?... cette combinaison, c'est un mariage.

Il se redressa tout pâle, tout tremblant, et lui jeta à la face ces mots dans un rugissement :

— Tu es folle.

— Pas si folle que je ne connaisse tes projets au sujet de Mlle Mendès y Tendura.

Il poussa un cri de rage.

— Comment sais-tu cela ?

— Que t'importe ?... puis que c'est la vérité.

Il eut un geste terrible : puis soudain, faisant de surhumains efforts pour se contenir :

— Ecoute donc, fit-il, me mariant sous un nom qui n'est pas le mien, le mariage est nul... dès que j'ai touché l'argent, je lâche la demoiselle, je cours te rejoindre et la farce est jouée.

Elle se recula indignée, les bras croisés sur la poitrine.

— Un nouveau crime ! s'écria-t-elle.

— C'est le seul moyen que le premier me serve à quelque chose, répondit-il cyniquement... Allons, est-ce convenue ?

— Jamais... tu partiras avec moi... ou bien je resterai.

Il s'avança tout près d'elle, au point qu'elle sentit sur son visage passer son souffle haletant.

— Prends garde !... gronda-t-il... quiconque n'est pas avec moi, est contre moi.

— Tu ne me fais pas peur.

— Tu me connais cependant... tu sais que le sang ne m'effraie pas.

Il eut un ricanement atroce.

— Crois-tu donc que la mort m'épouvante ?... ce sera une délivrance.

Il la repoussa violemment, et d'une voix rauque :

— Va-t'en... ne me tente pas...

Je suis ta femme... je reste...

Et debout devant lui, superbe d'assurance, elle le défiait.

Un voile de sang, alors, passa devant ses yeux, ses traits se décomposèrent et haletant, semblable à une bête fauve, il se précipita, les doigts crispés sur son couteau.

— Au secours !... appela-t-elle d'une voix terrifiée... au sec...

Elle ne put achever et roula à terre avec la lame dans la poitrine.

Il sembla au meurtrier qu'un cri de détresse de Dolorès, un autre cri avait répondu.

Mais dans l'affolement de son horrible forfait, il ne songeait qu'à fuir ; enjambant le corps de sa femme, il se précipita vers la porte et, toujours courant, disparut dans la rue.

— *Per Baccho !* grommela un homme qui s'avançait du côté opposé, voilà un individu qui vient de faire un mauvais coup.

Il pressa le pas et franchit le seuil de la taverne ; mais la vue du cadavre étendu dans une mare de sang l'immobilisa.

— Je jurerais, balbutia-t-il tandis qu'un frisson glacé lui secouait des membres, je jurerais ma tête

que l'homme qui s'enfuyait n'était autre que l'assassin.

Il s'avança, se pencha sur le corps et murmura : — Joli coup de couteau... Ce n'est pas là le travail d'un amateur.

Dolorès avait été frappée en pleine poitrine et la lame de l'arme, une lame longue de vingt centimètres, était rouge jusqu'au manche.

Giovanni hocha la tête.

— Elle est morte, dit-il, le brigand ne l'a pas manquée... c'est là un procédé de divorce expéditif et radical.

En se relevant, il poussa un cri ; il venait d'apercevoir, en travers de la porte vitrée communiquant avec la petite pièce du fond, un second corps de femme étendu.

— *Per baccho !* grommela-t-il, encore une autre victime.

Puis s'étant approché, il s'exclama stupéfait : — Mademoiselle Mendès !

C'était Merced, en effet, qui, réveillée en sursaut par les éclats de voix terrible de Pierre Miquet, s'était traînée jusque-là et qui, frappée d'épouvante au moment où elle entr'ouvrait la porte pour se porter au secours de la malheureuse Dolorès, s'était évanouie.

L'Italien la prit dans ses bras, la porta sur une chaise et, saisissant un pot d'eau fraîche, lui en jeta le contenu au visage.

Brusquement la jeune fille revint à elle et poussa un cri déchirant ; devant elle se dressait la scène effrayante dont elle avait été témoin ; elle revoyait le bras armé, l'éclair de la lame, elle entendait le gémissement de Dolorès, et la chute lourde de la pauvre femme sur le plancher résonnait encore à son oreille.

Dès qu'il lui sembla à même de pouvoir parler, Giovanni lui demanda :

L'assassin ! signora... l'assassin !... Seriez-vous capable de le reconnaître ?

— Je n'ai point vu ses traits, balbutia-t-elle... placée comme je l'étais, je n'ai pu apercevoir que son dos, et puis, eussé-je été face à face avec lui, j'étais tellement troublée...

Elle ne put achever, cacha son visage dans ses mains et se mit à sangloter.

— C'est la réaction, pensa l'Italien.

Et tout en rôdant dans la salle, cherchant si l'assassin n'avait pas laissé sur le théâtre de son crime quelque pièce à conviction, il se demandait pourquoi Pierre Miquet — car maintenant la personnalité du meurtrier était pour lui une certitude — pourquoi Pierre Miquet avait assassiné Dolorès ; était-ce donc qu'elle le gênait ? ou bien reconnu par elle, avait-il peur qu'elle le dénonçât ?

Et Mlle Mendès, que faisait-elle là, dans cette taverne ? avait-elle été amenée par Pierre Miquet, en compagnie duquel l'entrepreneur se rappelait maintenant l'avoir vue à la "corrida" ? Y était-elle venue seule, prise de soupçons au sujet de son fiancé, et dans le but d'interroger Dolorès ? ou bien, fuyant l'échauffourée de la place Santa Ana, avait-elle été conduite, par le hasard seul de sa fuite, dans ce faubourg de la ville ?

A toutes ces questions qui, simultanément, se pressaient dans son esprit, l'Italien ne pouvait faire aucune réponse — nécessairement.

Mais, en tout cas, ce dont il était certain, c'était que Pierre ignorait la présence de Mlle Mendès, autrement, il se fût bien gardé d'accomplir, en présence de celle qu'il voulait épouser, un aussi épouvantable forfait, quand bien même il eut eu la certitude d'être vendu par sa femme.

Tout d'abord, il avait regretté que la jeune fille n'eût pas reconnu l'assassin ; mais, en y réfléchissant, il trouva que cela était mieux ainsi ; qui sait si une semblable aventure, brisant les relations de Pierre Miquet et du général, n'eût pas mis ce dernier en défiance ; il n'en fallait pas davantage pour lui faire ouvrir les yeux et s'apercevoir du gâchis politique dans lequel, à son insu, il pataugeait, pour le plus grand bien du syndicat américo-allemand et de la caisse de MM. Schmidt, Jackson and Co.